Un demi-siècle de conceptions du traitement de la variation dans la lexicographie d'expression française

Pierre Corbin et Nathalie Gasiglia

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rsp/444>

DOI : 10.4000/rsp.444

ISSN : 2610-4377

Éditeur

Presses universitaires d'Orléans

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 15-39

ISSN : 1285-4093

Référence électronique

Pierre Corbin et Nathalie Gasiglia, « Un demi-siècle de conceptions du traitement de la variation dans la lexicographie d'expression française », *Revue de Sémantique et Pragmatique* [En ligne], 41-42 | 2017, mis en ligne le 01 décembre 2018, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rsp/444> ; DOI : 10.4000/rsp.444

rs en linguis

es (pour l'orthographe, le
sens, la flexion, les constructions..., dans les nombreux répertoires utilitaires

plais, en fonction des finalités
définies pour chaque répertoire. Par exemple, le

ionalismes et mots de la francophonie », aux « domaines terminologiques »
et aux « mots familiers et argotiques » appartenant au « vocabulaire courant »,
proposait systématiquement les «

isent des écarts par rapport

, pp. VI-VII.

variété de français identi

é dans différents répertoires en fonction de paramètres définissant leur profil (projet, positionnement), se rencontre dans des préfaces qui évoquent des

] bien constitué[s] », des « mots de valeur douteuse ou d'un emploi vicieux » vis-à-vis desquels le dictionnaire « met[...] [...] en garde [...] chaque fois que c'est nécessaire », des incidences lexicales des évolutions récentes des « diverses disciplines scientifiques » et de « toutes les branches de l'activité industrielle », des « mots familiers », des « mots étrangers admis dans la langue littéraire ou simplement technique », des « mots de sport » et des « mots dialectaux entrés dans l'usage ».

À sa suite, divers dictionnaires “encyclopédiques” et “de langue”

nt à des termes liés aux innovations techniques, à des mots « dialectaux » et à des « néologismes

que” un répertoire qui conjoint

4), dont l'« Intro

gues particu

mes de « techniques artisanales [...] dépassées », au bénéfice de ceux
des «

eillait « un certain

et même aux
mots grossiers en usage (assortis de « remarques normatives »), et accueillante

», p. [VI].

iteur », t. I, p. V (évolution de l'« Avant-propos » de l'édition

tière de sélection du lexique et de traitements qualifiant sa diversité. Pour

», que des explicitations, appuyées sur des

iques” ou “de langue”, avec parfois d’importants

ges considérés comme « familier[s] », « populaire[s] » ou « argotique[s] », vis-à-vis desquels on souhaitait « multiplie[r] les indications sur les limitations d’emploi » (ce qui valait aussi pour des emplois considérés comme « litigieux » au regard du « bon usage », assortis à ce titre de « mises en garde »)

. [V]. Dans le texte même du

. I, p. [V].

iation, « niveaux de langue », qui réfère à un type d'information, était coordonné à « marques stylistiques », qui dénomme

enait le « niveau moyen de langue de l'homme cultivé » comme repère par rapport auquel appré-
mitamment,
la « langue commune en usage aujourd'hui » comme étalon par rapport auquel
qualifier comme « littéraires » ou « poétiques » des « emplois » évalués comme
« trop aberrants »)

langue soutenue, littéraire » devait préciser « la situation de communication »

nettement que dans le

VII.

r Vincent Bruguère-Trélat), p. IV.

ation du dictionnaire » (signée par Alain Rey), respectivement pp. XX et

, pp. XXXIX-XL.

. 1, p. VI.

XIII.

uxième édition », t. 1, p. XL.

du Petit Larousse », p. 7.

e de la langue française », t. I, p. XII.

», p. [V].

ette.

aise », t. I, p. XII.

loi [...] »

ligatoire dans le cas
marqué (“Régional”, “Populaire”, “Technique”, “Vieux”). On appellera de telles

e et les marques stylistiques (fam., très fam., pop., argot ; ou

« Avant-propos », p. VII.

ctionnaire : mode d’emploi », pp. IV-V.

Avant-propos », p. V.

iquent le registre auquel appartient le mot. »

s rubriques connues : “familier”, “populaire”, “argot”. »

) sont donnés avant la définition ou la construction s’il s’agit de sens généraux, immédiatement après la définition s’il s’agit d’expressions ou de la notation “langue soutenue”. »

I.

etc.) ; »

aines indications de « niveaux de langue ».

C'est dans les dictionnaires Robert que l'identification de variables aux

ge » typant des « valeurs d'emploi » étaient distribuées sur les cinq para

rs de « l'homogénéité du lexique » identifiés par Rey-Debove (1971 : 91) sous les dénominations d'«

ctivité »).

yé par « conditions d'emploi selon les situations » (

e dis

d'usage » du « Marques

ère seule étant associée à la notion de « niveau de
langue »)

pour des usages spécialisés (§ 8.6)). S'y ajoutaient les marquages

la lexicographie française. On en trouve cepen

dactique

s »

s l'inti

a »

-ci « sont au nombre de 264, dont 169 uniquement métropolitains, les 95 autres étant affectés d'un autre marqueur géographique » (cf. aussi Garnier 2008 : 58). Rapportés à l'ordre de grandeur de « 150 000 définitions » affiché par l'éditeur (

s en vente au Canada, 60 000 en Belgique,

ent similairement « rejetées » (

mation des principes de « représen

entent un inté

88, simultanément dans le

ette, qui était assorti d'un cahier de « mots français des francophones »

francophones

me édition », t. 1, p. XXIII.

os », p. V.

la variété du français parlé en Afrique » sur les 111 000 que

989, du centre Valibel (« Variétés linguistiques du français de Belgique »), préfigurant le

in » de l'INaLF, axée sur

ement africaine
de 1997, les valeurs annoncées étaient respectivement de 10 000 définitions et 3 000 noms propres provenant de « l'univers francophone » (quatrième de couverture ; cf. Corbin &

« l'un quelconque des “français régionaux” »

raphiques de la

e diaphasique “familier” à ce marquage diastratique destinée
à traduire des évolutions des usages suscitées par les modifications du corps
social et des modes de communication, mais induisant en retour un certain défi

ssance fine des pratiques lexicales

crits, qui tireraient profit de la souplesse de paramétrage des affichages dans

es, des initiatives

ientifique

es dictionnaires (6). Le commerce des mots »,

ann, O. Reichmann, H.E. Wiegand & L. Zgusta (Hrsg.),

guistique dans la formation et dans l'activité des lexicographes », in

in, P. (2002), « Lexicographie et linguistique : une articulation difficile. L'exemple
du domaine français », in F. Melka & M. Celeste Augusto (eds),

004), « Théorie et pratique de la formation professionnelle de lexico

005), « Des occurrences discursives aux contextualisations dictionnai

e du football ? Réflexions sur une expé

Gasiglia, N. (2010), « Représentations lexicographiques actuelles du lexique français : aperçus sur les choix de nomenclatures »,

lia, N. (2011), « Éléments pour un état de la description de la variété des usages lexicaux dans les dictionnaires français monolingues (1980-2008) », in

Corbin, P. & Gasiglia, N. (2017), « “Ce qu’il faut mettre dans le dictionnaire” », in

rnier, Y. (2008), « Les francophonismes dans

is : options descriptives et choix rédactionnels », in J. Pruvost (dir.),

s fran

», in E. Bernal & J. DeCesaris (eds),

nolingues contempo

erung im allgemeinen einsprachigen Wörterbuch:
eine Übersicht », in F.J. Hausmann, O. Reichmann, H.E. Wiegand & L. Zgusta

description du français calédonien : état des lieux »,

nicas

nger (dir.),

phone »,

a structural dialectology possible? »,